

**BIBLIOTHÈQUE MEXICO-
GUATÉMALIENNE PRÉCÉDÉE
D'UN COUP DE I SUR
LES ÉTUDES AMÉRICAINES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649096411

Bibliothèque Mexico-Guatémaliennne précédée d'un coup de i sur les études Américaines by M. Brasseur de Bourbourg

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. BRASSEUR DE BOURBOURG

**BIBLIOTHÈQUE MEXICO-
GUATÉMALIENNE PRÉCÉDÉE
D'UN COUP DE I SUR
LES ÉTUDES AMÉRICAINES**

BIBLIOTHÈQUE
MEXICO-GUATÉMALIENNE

PRÉCÉDÉE D'UN

COUP D'ŒIL SUR LES ÉTUDES AMÉRICAINES

DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES ÉTUDES CLASSIQUES
ET SUIVIE DU TABLEAU PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES OUVRAGES
DE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE COMPRENUS DANS
LE MÊME VOLUME, RÉDIGÉE ET MISE EN ORDRE D'APRÈS
LES DOCUMENTS DE SA COLLECTION AMÉRICAINE

PAR

M. BRASSEUR DE BOURBOURG

Charles Étienne

Ancien Administrateur Apostolique des Indiens de Rabinal (Guatemala), Membre de
l'Académie de la Religion Catholique de Rome, des Sociétés de Géographie de
Mexico et de Paris, de la Société Rommaine de Guatemala, de
la Société Ethnographique de Paris, de la Société Ethnographique
Américaine de New-York, de la Société Royale des Antiquaires
du Nord, de la Société d'Anthropologie de Londres,
de l'Académie Impériale des Sciences et de Géographie
du Brésil, etc., etc.



PARIS

MAISONNEUVE & C^e, LIBRAIRE ÉDITEUR

15, Quai Voltaire

1871

Max
7-1-43
B 8.

*pour
Berkeley
45
62675
ms
Berkeley*

AVANT-PROPOS.

LA BIBLIOTHÈQUE MEXICO-GUATÉMALIENNE, dont le catalogue vient plus loin, contient la plupart des documents de quelque importance, qui m'ont servi, dans le cours de mes recherches historiques et philologiques, depuis vingt-cinq ans. Elle est insignifiante, quant au nombre des volumes; elle est d'une grande valeur, si l'on considère leur rareté, en particulier, pour ce qui concerne la linguistique du Mexique du sud et de l'Amérique centrale. Sous ce rapport, je puis dire qu'elle est unique. Plus de quatre-vingts volumes ou traités, manuscrits, dans des langues, dont les noms sont à peine connus des bibliographes; plus de soixante grammaires, vocabulaires, traités profanes et religieux, imprimés, dont quelques-uns n'ont jamais été catalogués et dont je possède les uniques exemplaires; d'autres qui ne sont encore connus que par de vagues

indications, voilà, en quelques mots, pour ce qui concerne la philologie américaine, ce que présente ma Bibliothèque. Quant à l'histoire, antérieure à la conquête ou postérieure à la soumission des races indigènes, elle s'y trouve représentée par plus de quatre-vingts autres documents manuscrits, introuvables ailleurs, pour la plupart, et d'une importance non moins grande que les précédents. Les titres, que, plus d'une fois, j'ai dû composer, d'après l'examen que j'en avais fait, suffisent à eux seuls pour en faire comprendre l'intérêt. L'histoire, l'ethnographie, la géographie du Mexique et de l'Amérique centrale, en particulier, des anciennes régions du Guatémala, du Peten-Itza et du Lacandon, s'y trouvent appuyées sur une foule de lettres originales et de rapports, adressés aux évêques ou aux capitaines généraux, et qu'on chercherait vainement même aux archives de Séville ou de Simancas.

Quelques autres parties de l'Amérique y sont également représentées avec avantage. Il suffit de nommer pour la Nouvelle Grenade les ouvrages d'Aguado, de Simon, de Montenegro, de Piedrahita, de Zamora, etc., comme de Montesinos, de Guzman, de Garcilaso, de Velasco, etc., pour le Pérou et les pays voisins. La Nouvelle Grenade touche à l'Amérique centrale, à laquelle les antiques états de l'Amérique du sud doivent probablement leur civilisation, et les rapports des langues de ces contrées avec celles du groupe mexico-guatémalien sont beaucoup plus frappants qu'ils ne paraissent au premier abord. J'ai donc pensé qu'il y avait quelque

intérêt à joindre ces ouvrages à ce catalogue.

A côté de ceux-ci, il y en a un petit nombre qui, bien que modernes, sont de ceux qu'on trouve difficilement et qui, presque jamais, ne se rencontrent en librairie. Les renseignements qu'ils contiennent complètent ceux des anciens. Quelques autres, dus à des plumes tout-à-fait européennes et plus modernes encore, y prennent place, soit à cause de leur caractère éminemment américain, soit qu'étant peu connus des amateurs, ils méritent d'être mentionnés, leurs auteurs ayant résidé un long temps ou voyagé avec fruit dans les régions dont s'est occupée leur plume.

Telles sont donc les catégories différentes de cette petite bibliothèque, unique sous bien des rapports, d'une extrême rareté sous bien d'autres et qui s'est fait dans la bibliographie américaine un nom qui n'est pas immérité. Dans le nombre des titres formant ce catalogue, c'est à peine si un quart a été reproduit ailleurs, le reste est demeuré un mystère pour les bibliographes. C'est la portion choisie de mes livres et manuscrits, moins d'un tiers de ma BIBLIOTHÈQUE AMÉRICAINE, qui, dans son ensemble, renferme encore bien des choses intéressantes et généralement peu connues. C'est cette bibliothèque, pour l'acquisition de laquelle S. M. l'empereur Maximilien m'offrit naguère une somme relativement considérable et que je ne retrouverais probablement plus aujourd'hui. Mais ce prince, qui avait si généreusement lié son sort à celui du Mexique, cherchait à faire rentrer dans sa patrie

d'adoption les trésors littéraires que les révolutions en avaient fait sortir. Je n'oublierai jamais avec quelle noblesse il me répétait un jour à Chapultepec, dans le cabinet de l'Impératrice : « Vos livres et vos documents reviennent de droit au Mexique ; ils lui appartiennent à tous les titres. C'est au Mexique, c'est dans les pays voisins, qui subissent son influence, que vous les avez recueillis ou qu'ils doivent leur origine. Si Dieu me prête le temps, je m'efforcerai d'y faire rentrer tous les trésors que nous avons perdu par cinquante ans de révolutions. »

C'est sans doute dans cette pensée, si éminemment patriotique, qu'en voyant ma répugnance à me défaire alors d'une collection où chaque jour je puisais de nouvelles connaissances, le jeune et aimable souverain chercha à m'attacher moi-même à ce pays, dont j'étais l'historien. Avec une insistance, dont je garderai toujours une profonde gratitude, il m'offrit à plusieurs reprises la place de surintendant général des Musées et Bibliothèques, en y joignant le ministère de l'Instruction publique. A cette époque rien ne faisait prévoir encore la fin funeste de cette monarchie, assise sur de trop faibles bases, ni de la guerre des États-Unis du Sud et du Nord, dont la séparation définitive pouvait seule assurer le nouvel empire. J'alléguai respectueusement à l'Empereur le désir que j'avais de garder mon indépendance, pour continuer mes travaux scientifiques. La crainte de n'être pas toujours assez sûr de moi-même, pour résister au titre séduisant de Ministre, me fit alors hâter mon dé-

part et je priai Sa Majesté de me permettre d'aller continuer dans l'Amérique centrale la mission de confiance dont j'avais été chargé par le gouvernement français.

Pour terminer ce qui concerne ma bibliothèque, j'ajoute ici qu'un catalogue spécial des ouvrages de linguistique suivra le catalogue général par noms d'auteurs : il sera formé alphabétiquement par ordre de langues. Un simple coup d'œil suffira donc pour juger de l'importance de la collection, en faisant voir qu'aucun catalogue, paru jusqu'à présent en Europe, n'a offert un ensemble aussi complet d'ouvrages de linguistique, relativement au Mexique du sud et à l'Amérique centrale. En finissant cette rapide nomenclature, qu'on me permette une réflexion, que tout lecteur impartial saura faire ici non moins bien que moi. C'est qu'à peu d'exceptions près ces vocabulaires, ces grammaires, ces traités de linguistique, ces mémoires de géographie, d'ethnographie et de statistique, profane et sacrée, dont la science saura tirer un jour son profit ; tous ces écrits, dis-je, sont dus à la plume de quelques humbles religieux, dont les ordres, vilipendés et honnis, ont été dispersés, depuis, par le souffle des révolutions, dont les maisons et les églises en ruines témoignent d'un passé qui eut sa grandeur et que la révolution ne remplacera pas. Leurs noms, je les proclame ici, avec respect, comme une des gloires les plus pures de l'Église.
